

Dimanche 15 juin 2025
1er dimanche ordinaire, année C/CQ01
Trinité

I- LECTURES BIBLIQUES

Proverbes 8/22-31; Romains 5/1-5 ; Jean 16/ 12 à 15

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

n NOTES pour Trinité, année C

Ø SIGNES 98

Harmonie des lectures

Le lien n'est pas très facile à faire entre les trois textes. Mais il est intéressant de voir chacun comme offrant une face du mystère inépuisable de notre Dieu.

· ***Le livre des Proverbes*** nous dit que Dieu a créé la sagesse dès le commencement.

Et avec elle le monde que nous connaissons.

La sagesse est la première œuvre de Dieu, elle précède tout le reste.

En rassemblant les divers éléments du texte, on trouve l'idée que les anciens sémites se faisaient du monde :

les abîmes au début de tout,

les montagnes et les collines fixées sur ces abîmes.

le ciel posé fermement sur la terre,

les eaux d'en haut et celles des profondeurs,

le combat pour maîtriser les eaux de la mer.

On suit la croissance de la sagesse de sa naissance au temps du jeu.

Important : elle aime être auprès de Dieu et avec les humains.

· ***Paul***, lui, dit que Jésus nous a ouvert le monde de Dieu et nous a ainsi tout donné.

Il parle de la foi qui rend juste. C'est un acte passé.

Le justifié est ajusté à Dieu. Il est en paix avec Lui, il a été établi dans le monde de la grâce.

Même la détresse ne peut pas nous enlever notre espérance.

Car elle procède de l'amour de Dieu.

La source qui coule en nos cœurs, c'est l'Esprit que Dieu met en nous.

Sauvés par la foi en Jésus, nous apprenons que tout nous est donné, y compris de vivre de la vie de ce Dieu qui n'est qu'amour.

· ***L'Evangile*** met davantage l'accent sur l'Esprit.

Père créateur,

Fils venu pour notre bonheur,

Esprit de vérité,

Dieu donne et se donne.

Vérité

Dans la Bible, le mot VÉRITÉ n'a pas tout à fait le sens que nous lui donnons spontanément.

Plus que l'exacte conformité au réel, il désigne la fiabilité des personnes et des relations.

Dire que Dieu est vérité, ou que sa parole est vérité, c'est affirmer que l'on peut s'y fier, que c'est du solide.

L'esprit de vérité apprend aux humains la vérité sur Jésus, son mystère de Fils, et à quel point il est digne de confiance.

Il révèle Dieu et sa fidélité inconditionnelle.

On peut compter sur l'Esprit.

Le mystère de la Trinité n'est pas une spéculation intellectuelle.

C'est une réalité qui nous habite profondément.

C'est ce que Paul nous rappelle.

La vérité est un chemin

J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant, vous n'avez pas la force de les porter...

C'est l'esprit de Dieu qui est chargé de nous guider vers la vérité tout entière.

Comment mieux dire que la vérité n'est pas toute noire ou toute blanche, qu'elle n'est pas un résultat ni un chiffre d'affaire :

C'est un chemin.

C'est une approche pas à pas. C'est une histoire à vivre.

L'Esprit ne travaille pas selon des filières ni selon la logique des entreprises.

La vérité ne s'acquiert pas comme un diplôme.

L'esprit est une personne. La troisième personne de la Trinité.

Ø SIGNES 77

ü Jean DEBRUYNNE

Jean 16/12-15 célèbre les relations trinitaires de Dieu.

C'est en même temps un texte de départ et un texte de commencement.

En fait, c'est un texte de passage :

On passe du voir au ne plus voir, puis de nouveau du ne plus voir au voir.

Le mot venir est répété avec insistance.

C'est qu'en Dieu les relations – que l'on appelle trinité – ne sont pas des monuments, ni un cadre ou des structures figées : il s'agit d'un mouvement, d'un devenir.

Nos mots sont toujours tentateurs, ils pourraient laisser penser qu'en Dieu il ne se passe rien.

Et nous ne voyons trop souvent en la trinité qu'un ennui immobile.

Proverbes 8-22-31 utilise le mode poétique pour chanter cette relation de Dieu comme la vie.

C'est un mouvement créateur. Le livre en parle comme d'un jeu. Non pas un jeu d'enfant, comme une amulette, mais un jeu au sens grec du mot: une action. La trinité est action.

Romains 5/1-5 célèbre cette action comme une espérance.

Trop souvent, nous ne demandons à l'espérance que d'être un retour en arrière, ou mieux, un présent qui se maintiendrait.

Notre espérance ne nous fait pas dire : pourvu que ça dure ou si j'avais encore vingt ans...

Paul affirme l'espérance comme un orgueil.

Ce n'est pas un pis aller, c'est le courage de l'avenir.

ü Ch. WACKENHEIM

Le ressourcement biblique nous conduit à préférer au langage dogmatique (un Dieu en trois personnes, etc.) une approche plus concrète et plus historique.

Paul peut nous servir de guide.

Il nous dit que c'est le Seigneur Jésus-Christ qui nous ouvre l'accès à Dieu.

Où remarquons autour de nous une profusion de messages mystiques qui indiquent d'autres entrées vers l'Absolu.

Les jeunes semblent attirés par l'Orient.

Ceux qui misent sur Jésus – appelé tour à tour Parole, Porte et Chemin, sont en marche vers un Dieu de bonté qui, par son esprit, veut le bonheur de tous.

Paul ajoute que le chemin passe par l'épreuve.

Voilà qui rend l'Evangile largement populaire.

Le mal absurde qui ravage la création ne récuse-t-il pas sans appel l'existence d'un Dieu bon et tout-puissant ?

Mais Jésus, l'innocent torturé et exécuté, nous révèle un autre visage de Dieu, non pas le Bien en soi, principe immuable et aseptisé, mais un Dieu qui se compromet avec l'histoire, qui s'humilie et souffre avec toutes les victimes de la haine et de l'injustice.

Ce Dieu-là est un scandale pour la raison métaphysique.

C'est lui, pourtant, qui dissipe nos ténèbres par la force irrésistible de l'amour.

PRESSE 2007

Ø COURRIER DE L'ESCAUT

AV résume/paraphrase **Max VILAIN**

La doctrine de la Trinité serait absurde pour certains et incompréhensible pour d'autres.

Les textes de ce dimanche illustrent cet enseignement.

Le livre des **Proverbes** fait parler une mystérieuse sagesse.

Elle est à l'œuvre auprès de Dieu depuis le commencement, comme un enfant accompagnant son père.

Dieu n'est donc pas un grand isolé. Il y a comme un jeu de personnes autour de Lui.

Pour beaucoup, cette Sagesse serait la Parole dont parle le début de l'Évangile de Jean.

Jean 16 nous présente Jésus parlant à ses disciples.

Il les dit encore incapables de comprendre ce qui se passe et ce qui va se passer.

Il parle de l'Esprit qui viendra et les éclairera. Puis il dit « Tout ce que le Père possède est aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

Jésus parle de son Père avec passion, il annonce l'action de l'Esprit, tout baigne dans l'Amour essentiel.

Ø PPT

D'après **Thierry BALDENSPERGER**

Les yeux de la foi voient la création comme l'œuvre de Dieu.

Ce feu d'artifice nous invite à jeter un regard enthousiaste sur le monde autour de nous.

C'est un monde créé par Dieu, en compagnie de Dame Sagesse.

Ici la sagesse imprègne la création d'une légèreté rayonnante, lumineuse, plutôt que de réflexions théologiques ardues.

Témoin de la naissance du monde, la sagesse reste proche de chacun de nous.

Comme le bon sens, elle veut être un regard sur la vie, elle nous aide à habiter le monde avec bonheur et simplicité.

Le rapprochement avec le prologue de Jean saute aux yeux.
Le Verbe créateur, c'est le Christ : il inonde le monde de lumière.
Il est proche des humains.
Réservez-lui bon accueil, il illuminera chaque journée de sa présence lumineuse...
Taisons-nous et écoutons la voix de l'Esprit, comme ont su le faire Pierre et les membres de l'assemblée.
Retrouvons l'essence de la Parole enseignée par l'Esprit :
Écartez-vous de toute idole et de ce que vous faites ou dites, que cela soit selon le langage de votre conscience et de votre cœur.
Dieu connaît les cœurs. Seule la foi les purifie !

PRESSE 2004

Ø DIMANCHE,

Par Philippe LIESSE

Une éternelle jeunesse !

L'Esprit vous guidera

Jean 16/12-15

Comment trouver un chemin à travers les questions graves que nous pose la vie ?
Comment continuer à avancer quand le quotidien nous semble truffé de pièges ?
Certains semblent s'en sortir plus facilement. On dit d'eux qu'ils ont trouvé la sagesse.
La rumeur dit aussi qu'il faut du temps et de l'expérience pour l'acquérir !
C'est sans doute pour cette raison que la sagesse est associée à la vieillesse.
Dans le livre des **Proverbes**, la sagesse se présente elle-même.
Elle est tout le contraire d'une vieille femme ratatinée.
Elle apparaît plutôt comme une jeune fille toute brillante de vie, une source jaillissante qui ne cesse de chanter l'amour et l'immense bonheur d'une relation :
J'y trouvais mes délices jour après jour, jouant avec lui à tout instant, jouant sur toute la terre et trouvant mes délices avec les fils des hommes.
Jésus est venu parcourir avec les humains tout ce quotidien des graves questions imposées par la vie.
Dans ses choix, il a laissé des balises qui permettent de progresser à travers les obstacles et les questions, mais il est bien plus qu'un exemple à suivre, Il est le véritable chemin.
C'est ce qu'il dit à travers le mystère des choses qu'il annonce et pour lesquelles il faudra une autre force pour les porter.
J'ai encore bien des choses à vous dire !
C'est le type même du langage amoureux.
C'est le mot qui arrive comme le dernier mot, comme le point final d'une conversation ou d'un geste d'amour qui a été d'une communion intense, parce que l'amour ne peut s'épuiser dans le momentané.
C'est vouloir répéter l'essentiel à l'infini, pour que cet essentiel soit toujours nouveau.
J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire !
Jésus voudrait confier à ses amis ce qu'il est au plus profond de lui.
Mais ce qu'il voudrait dire ne peut encore être partagé avec l'intensité et l'émotion qui l'animent. ***Vous n'avez pas la force de les porter.***

C'est quand il viendra, l'Esprit de vérité, qu'il vous guidera vers la vérité toute entière.
Pour que la communion soit totale, pour que l'amour soit vrai,
Pour que les amoureux soient au même diapason, il faut que le même esprit les anime.
En révélant à ses amis sa relation au Père par l'Esprit,
En leur promettant d'être ébouriffés par le même esprit,
Jésus les projette au cœur du mystère de la Trinité.
Il les fait entrer dans la dynamique d'une vie amoureuse,
Où tout ne peut être mis en perspective que dans et par l'amour.
Les mots resteront toujours inadéquats et boiteux par rapport au mystère.
La Trinité n'est pas une équation algébrique à trois inconnues,
Il restera toujours des choses à dire, à percevoir, à découvrir.
La Trinité ouvre un chemin, celui de l'aventure amoureuse.
Elle conduit l'humain sur un chemin de découverte,
Le chemin d'une alliance avec Dieu – une alliance qui demande une rencontre.
Rencontrer un Dieu qui n'a plus rien à voir avec le Dieu des philosophes.
Ce Dieu-là était présenté comme l'aboutissement d'une réflexion.
Le Dieu de l'Alliance, c'est le Père qui ne cesse de se manifester dans le Fils,
C'est le Fils qui ne cesse de faire retour au Père,
C'est l'Esprit qui ne cesse de les réunir et d'entraîner tous les humains dans ce mouvement.
Ce mouvement d'amour.
L'aventure n'est jamais achevée,
L'horizon est toujours loin,
L'amour ne s'épuise pas et n'épuise pas.
Une jeunesse éternelle !

Ø COURRIER DE L'ESCAUT

D'après l'Abbé André HAQUIN

Juifs, musulmans et chrétiens croient en un seul Dieu unique et personnel, créateur et providence du monde.
Seuls les chrétiens professent la Trinité du Père et du Fils et de l'Esprit.
En effet, Dieu n'est pas solitude mais communion;
Il n'est pas un monarque solitaire mais une trinité de personnes pratiquant l'échange et la collaboration dans l'œuvre du salut des humains.
Chacun gardant sa spécialité, si l'on peut dire :
Le Père ayant l'initiative de toutes choses,
Le Fils étant le réalisateur des projets,
L'Esprit saint étant le collaborateur du Fils et le garant de la communion entre le Père et le Fils.

Le chant de la création: Psaume 8

Seigneur, que ton nom est grand par tout l'univers !
Pour l'homme biblique, le monde matériel avec tous les vivants qui l'habitent est signe de la création donnée par Dieu aux humains.
Aussi remarquables que soient le ciel et les étoiles, les troupeaux et les animaux sauvages, les poissons et les oiseaux, c'est l'humain un peu moins qu'un dieu qui est l'objet de l'admiration majeure du peuple des croyants.

C'est dans cette humanité qu'a vécu le Christ, premier-né d'entre les morts, et c'est devant lui que le chrétien s'émerveille.

Lui qui est le Verbe (Parole) de Dieu en personne, la sagesse sans cesse présente dans les œuvres du Père (1ère lecture).

Les chrétiens ont repris ces vieux chants poétiques que sont les psaumes d'Israël, mais les ont réinterprétés pour prier selon la foi évangélique, c'est-à-dire la foi trinitaire.

Notamment en ajoutant à la fin de chacun des ces poèmes le « gloire au Père, et au Fils et au Saint Esprit! »

Manière de confesser l'égale divinité (gloire) de chacune des personnes divines et leur égal engagement dans l'œuvre de notre salut.

Paul, théologien de la Trinité.

Paul, personnage atypique, a d'abord été un théologien juif de haut vol.

Ensuite, il est devenu un apôtre du Ressuscité et un explorateur du mystère de la Trinité.

Remarquable chez Paul: la théologie trinitaire découvre à la fois le mystère de Dieu et le mystère du salut des humains.

Paul est apôtre du don gratuit de Dieu: Dieu a fait de nous des justes par la foi.

Paul est aussi le chantre de la responsabilité de l'humain appelé à une espérance active (2e lecture). La communauté de l'Eglise est en quelque sorte une image ou un reflet de la trinité.

L'Eglise est appelée à vivre comme une communauté où chacun et chacune ont leur place.

La diversité des personnes doit renforcer la communion entre elles;

Le partage doit présider aux relations entre les membres, la collaboration est à vivre dans le service, dans le témoignage et dans la célébration de la foi.

Le couple et la famille elle-même sont appelés à vivre dans ce don réciproque.

Ø PPT

*D'après **Thierry Legrand***

Moi, la sagesse ...

Hommes et femmes s'expriment dans la Bible.

Dieu y fait entendre ses promesses. Mais voici un passage qui déroute.

La sagesse y prend la parole.

Son savoir-faire est explicité, ses origines et ses relations avec Dieu manifestées.

Les commentaires des savants évoquent des influences égyptiennes ou des traces de la philosophie grecque.

Peu importe!

Il s'agit de réfléchir à ce que nous entendons quand nous parlons de sagesse.

Celle-ci nous envoie à des choses très concrètes:

Le bon sens qui nous guide,

La prudence et la clairvoyance nécessaires à toute entreprise humaine.

Le catalogue des expressions de la sagesse est bien long et toujours inachevé.

La sagesse n'est pas un paquet reçu par les uns, oublié par les autres,

Inaccessible au plus grand nombre.

Il faut sans doute comprendre que quand la sagesse des hommes s'exprime,

Celle de Dieu n'est pas loin; elle est à portée de la main.

Elle est au cœur du message biblique.

u AC03 Romains 5/1 à 8 avec Jean 4/ 5 à 42 et Exode 17/ 1 à 7

I PRESSE 2005

Ø PPT (3e dimanche du Carême)

D'après Pierre MERLET

Justifiés par la foi !

De **LUTHER** à **Karl BARTH**, les grands réformateurs ont reçu le souffle de la justification par la foi comme un appel à un renouveau.

Il s'agit de ne pas en faire un slogan de détestable orgueil spirituel.

Dans la réalité, la grâce précède la foi.

Sans la grâce qui agit d'abord par l'Esprit (le don de Dieu au verset 5) la foi ne justifie rien.

Elle dégénère rapidement et lamentablement en une accumulation d'œuvres purement humaines.

La foi n'est jamais acquise à perpétuité.

Elle n'est pas une propriété.

Elle n'est pas à conserver au frigo des valeurs inutiles.

Elle est l'immense cadeau de chaque jour,
chaque jour renouvelé au souffle de l'Esprit.

u CQ01 Romains 5/1-11 (Année 2 Passion 2 Reminiscere)

I NOTES pour texte Luthérien Année 2

PRAXIS 1998 (8/03/98)

.ii ESQUISSE

Heidi KELL

Ce que vous dites dans les derniers alinéas de l'Approche est bien vrai, cher Collègue.

Rien qu'en pensant au moment où le texte sera lu, je crois voir les visages des auditeurs :

- ceux des « habitués » sont tendus, ils se donnent de la peine pour essayer de suivre et de se souvenir.

- ceux des membres du groupe de femmes trahissent l'incompréhension, ou le mécontentement.

- les jeunes s'ennuient, ils me font pitié.

- Alors je m'imagine Paul devant moi. Lui aussi me fait pitié : je vais essayer de le traduire, de transmettre au moins quelques bribes, sinon personne ne comprendra. Une nourriture « light »

Je préside des cultes pour que les participants aient un espace pour se retrouver eux-mêmes, et pour rencontrer Dieu. Un espace où ils feront l'expérience d'un Dieu à qui on peut se confier.

Au premier abord, on croirait que le texte ne dit pas grand-chose d'un tel Dieu.

Les **versets 6 à 11** vont plutôt en sens contraire. Je ne les infligerai pas à ma communauté, non pas parce que je les considérerais comme incompréhensibles, mais parce qu'ils vont contre ce que je crois. Le Dieu que je rencontre dans ma vie n'est pas le dieu qui a besoin d'un rituel de purification pour que l'être humain puisse le rencontrer.

Les chants traditionnels de la passion semblent se gargariser avec cette pensée paulinienne.

- Merci, Seigneur Jésus, tu es mort pour nous et ton sang précieux nous a rendus justes et bons aux yeux de Dieu.

- Merci pour ta souffrance et tes douleurs, Seigneur Jésus, Louange et grâce pour ta détresse et tes cris, pour ta mort innocente.

Je ne parviens pas à comprendre comment il est possible qu'une foi libératrice, vivante et agissante puisse naître de cette contemplation morbide.

C'est pourtant, autre chose :

Maintenant, il y a la paix entre lui et nous !

Il y a l'excès de dolorisme, mais il y a aussi l'essentiel : la paix. Enfin !

Pour Paul, cette paix EST TOTALEMENT l'action salutaire de Dieu en notre faveur.

Nous avons accès à la grâce de Dieu par Jésus.

Maintenant, cette paix entre Dieu et nous devrait avoir ses répercussions dans notre vie quotidienne, en public et en privé. Tout comme l'amour que Dieu a mis dans nos cœurs.

Paul ne prétend pas que l'amour et la paix caractérisent notre « maintenant », il dit qu'il y a d'une part, déjà de la joie et de l'assurance, et d'autre part encore des souffrances.

Le fait que Dieu fasse la paix avec nous n'exclut donc pas la souffrance. Bien au contraire.

La certitude que Dieu ne nous laisse pas tomber ne vient pas malgré la souffrance, mais plutôt par elle. (5)

C'est vraiment ce qu'il y a de plus choquant dans le texte.

Il est certain que ce fut aussi l'expérience faite par Paul dans sa propre vie. Ses deux lettres aux Corinthiens (chaque fois au chapitre 4) parlent de ses souffrances.

Mais, peut-on généraliser?

Les temps de souffrances ont-ils un sens, ou bien est-il raisonnable de vouloir les éviter ?

Aurions-nous droit à une vie sans souffrance, sans épreuve ?

Notre texte ne prétend pas que la souffrance a en soi une valeur positive.

Mais elle nous fait sortir de nous-mêmes. Elle est limitée.

Dans le « maintenant » du **verset 3**, la fin de la souffrance pointe déjà à l'horizon.

Je voudrais inviter la communauté à réfléchir à nos rapports avec la souffrance, la nôtre et celle des autres.

Quel rôle joue ma foi, en présence de la souffrance ?

Qu'en est-il de la relation entre faire ses preuves et tenir bon ?

Ce qui importe pour moi, c'est qu'il y ait de la place aussi bien pour les questions et les plaintes (**Psaume** et **prière**) que pour la recherche de certitude (**Credo**).
